



## Les Trois Princes et Leurs Bêtes

### Description

Il était une fois trois princes qui avaient une demi-sœur. Un jour, ils partirent ensemble à la chasse. Alors qu'ils traversaient une épaisse forêt, ils rencontrèrent un grand loup gris avec trois louveteaux. Juste au moment où ils allaient tirer, le loup parla et dit : « Ne me tirez pas dessus, et je donnerai à chacun de vous un de mes petits. Il sera un ami fidèle pour vous. »

Les princes continuèrent donc leur chemin, et un petit loup suivit chacun d'eux. Peu après, ils rencontrèrent une lionne avec trois lionceaux. Elle aussi les supplia de ne pas la tuer et leur offrit un lionceau chacun. Et il en fut de même avec un renard, un lièvre, un sanglier et un ours, si bien que chaque prince se retrouva entouré d'une suite de jeunes animaux qui trottaient derrière lui.

Vers le soir, ils arrivèrent à une clairière dans la forêt où trois bouleaux poussaient à la croisée de trois chemins. L'aîné des princes prit une flèche et la tira dans le tronc de l'un des arbres. Se tournant vers ses frères, il dit : « Que chacun de nous marque l'un de ces arbres avant que nous ne prenions des chemins différents. Quand l'un d'entre nous reviendra ici, il devra faire le tour des arbres des deux autres, et s'il voit du sang couler de la marque, il saura que ce frère est mort ; mais si c'est du lait qui coule, il saura que son frère est vivant. »

Les princes firent donc comme l'aîné l'avait suggéré, et une fois les trois bouleaux marqués par leurs flèches, ils se tournèrent vers leur demi-sœur pour lui demander avec lequel d'entre eux elle souhaitait vivre. « Avec l'aîné, » répondit-elle. Puis les frères se séparèrent, chacun prenant une route différente accompagné de leurs bêtes, et la demi-sœur suivit le prince aîné.

Après avoir parcouru un petit bout de chemin, ils pénétrèrent dans une forêt et, dans une des clairières les plus profondes, ils se retrouvèrent soudain face à un château dans lequel vivait une bande de voleurs. Le prince s'approcha de la porte et frappa. Dès qu'elle s'ouvrit, les bêtes se précipitèrent à l'intérieur, chacune saisissant un voleur, le tuant et traînant le corps dans la cave. Cependant, un des voleurs n'était pas réellement mort, seulement gravement blessé, et il se fit passer pour mort comme les autres. Ensuite, le prince et sa demi-sœur entrèrent dans le château et s'installèrent.

*contesdefees.com*



---

Le lendemain matin, le prince partit à la chasse. Avant de partir, il dit à sa demi-sœur qu'elle pouvait entrer dans chaque pièce de la maison sauf dans la cave où gisaient les voleurs morts. Mais dès qu'il tourna le dos, elle oublia ses paroles et, après avoir exploré toutes les autres pièces, elle se rendit à la cave et ouvrit la porte. À peine eut-elle regardé à l'intérieur que le voleur, qui avait seulement feint d'être mort, se redressa et lui dit : « N'aie pas peur. Fais ce que je te dis, et je serai ton ami. Si tu m'épouses, tu seras beaucoup plus heureuse avec moi qu'avec ton frère. Mais tu dois d'abord aller dans le salon et chercher dans le placard. Tu y trouveras trois bouteilles. Dans l'une d'entre elles il y a une pommade de guérison que tu dois appliquer sur mon menton pour guérir ma blessure ; si je bois le contenu de la seconde, cela me rétablira, et la troisième bouteille me rendra plus fort que je ne l'ai jamais été. Ensuite, quand ton frère rentrera des bois avec ses bêtes, tu dois aller lui demander : "Frère, tu es très fort. Si je te noue les pouces dans le dos avec une solide corde de soie, pourrais-tu te libérer ?" Et quand tu verras qu'il ne peut le faire, appelle-moi. »

Lorsque le frère rentra chez lui, la demi-sœur fit comme le voleur le lui avait conseillé et noua les pouces de son frère dans son dos. Mais d'un seul coup de poignet, il réussit à se libérer et lui dit : « Sœur, cette corde n'est pas assez solide pour moi. » Le jour suivant, il retourna dans les bois avec ses bêtes, et le voleur lui dit qu'elle devait prendre une corde beaucoup plus résistante. Mais à nouveau, il se libéra, bien que ce fut avec plus de difficulté que la première fois, et il dit à sa sœur : « Même cette corde n'est pas assez solide. »

Le troisième jour, à son retour des bois, il accepta de tester sa force une dernière fois. Elle prit une très forte corde de soie, qu'elle avait préparée sur les conseils du voleur, et cette fois, malgré tous ses efforts, le prince ne put rompre la corde. Il appela donc sa sœur et lui dit : « Sœur, cette fois la corde est si forte que je ne peux la briser. Viens la détacher pour moi. »

Mais au lieu de venir, elle appela le voleur qui fit irruption dans la pièce, brandissant un couteau pour attaquer le prince. Mais le prince parla et dit : « Patience une minute. J'aimerais avant de mourir souffler trois fois dans mon cor de chasse — une fois dans cette pièce, une sur l'escalier et une dans la cour. »

Le voleur accepta, et le prince souffla dans son cor. Au premier son, le renard, qui dormait dans la cage de la cour, se réveilla et comprit que son maître avait besoin d'aide. Il réveilla le loup en le frappant des yeux avec sa queue. Puis ils réveillèrent le lion, qui se jeta contre la porte de la cage avec toute sa force, si bien qu'elle se réduisit en éclats sur le sol, et les bêtes furent libres. Se ruant dans la cour pour porter secours à leur maître, le renard mordit la corde qui liait les pouces du prince dans son dos, et le lion se jeta sur le voleur et, l'ayant tué et mis en pièces, chacune des bêtes emporta un os.

Le prince se tourna alors vers sa demi-sœur et dit : « Je ne te tuerai pas, mais je te laisserai ici pour te repentir. » Et il l'attacha avec une chaîne au mur et mit un grand bol devant elle en disant : « Je ne te reverrai pas avant que tu aies rempli ce bol de tes larmes. »

En disant cela, il appela ses bêtes et se mit en route pour ses voyages. Lorsqu'il eut parcouru un petit bout de chemin, il arriva dans une auberge. Tous les gens y semblaient si tristes qu'il leur demanda ce qui se passait.

---

« Ah, » répondirent-ils, « aujourd'hui la fille de notre roi doit mourir. Elle doit être livrée à un terrible dragon à neuf têtes. »

Alors le prince dit : « Pourquoi devrait-elle mourir ? Je suis très fort, je la sauverai. »

Et il partit en direction du bord de mer où devait rencontrer la princesse. Tandis qu'il attendait avec ses bêtes autour de lui, un grand cortège arriva, accompagnant la malheureuse princesse ; et lorsque le rivage fut atteint, tout le monde la quitta et retourna tristement chez soi. Mais le prince resta, et bientôt il vit un mouvement dans l'eau au loin. En s'approchant, il reconnut ce que c'était : un dragon monstrueux avec neuf têtes arrivait rapidement sur l'eau.

Alors le prince consulta ses bêtes, et lorsque le dragon atteint le rivage, le renard passa sa queue dans l'eau et aveugla le dragon en lui projetant de l'eau salée dans les yeux, tandis que l'ours et le lion jetaient encore plus d'eau avec leurs pattes, de sorte que le monstre était désorienté et ne voyait plus rien. Le prince s'élança alors avec son épée et tua le dragon, et les bêtes mirent le corps en pièces.

La princesse se tourna vers le prince et le remercia de l'avoir délivrée du dragon, et elle lui dit : « Monte dans ce carrosse avec moi, et nous retournerons au palais de mon père. » Et elle lui donna une bague et un demi-mouchoir. Mais sur le chemin du retour, le cocher et le valet se dirent l'un à l'autre : « Pourquoi devrions-nous ramener cet étranger au palais ? Tuons-le, puis disons au roi que nous avons tué le dragon et sauvé la princesse, et l'un de nous l'épousera. »

Ainsi, ils tuèrent le prince et le laissèrent mort sur le bord de la route. Les bêtes fidèles entourèrent le corps mort et pleurèrent, se demandant ce qu'elles pouvaient faire. Soudain, le loup eut une idée, et il partit dans les bois, où il trouva un bœuf qu'il tua immédiatement. Puis il appela le renard et lui dit de monter la garde sur le bœuf mort et s'il venait un oiseau pour essayer de picorer la chair, il devait l'attraper et l'amener au lion. Peu de temps après, un corbeau vola à proximité et commença à picorer le bœuf mort. En un instant, le renard l'avait attrapé et amené au lion.

Alors le lion dit au corbeau : « Nous ne te tuerons pas si tu promets de voler jusqu'à la ville où se trouvent trois puits de guérison et à ramener de l'eau pour les verser sur cette bouche d'homme mort. »

Le corbeau s'envola donc, et il remplit son bec à la fontaine de guérison, à la fontaine de force et à la fontaine de rapidité, et il revint au prince mort et versa l'eau de son bec sur ses lèvres, et il fut guéri et put s'asseoir et marcher.

Il se rendit alors à la ville, accompagné de ses fidèles bêtes. Quand ils atteignirent le palais du roi, il y découvrit qu'un grand festin se préparait, car la princesse devait épouser le cocher. Le prince entra dans le palais et alla directement vers le cocher en disant : « Quel signe de preuve avez-vous que vous avez tué le dragon et remporté la main de la princesse ? J'ai le gage ici — cette bague et la moitié du mouchoir. »

Lorsque le roi vit ces signes, il sut que le prince disait la vérité. Le cocher fut donc enchaîné et jeté en prison, tandis que le prince épousa la princesse et reçut la moitié du royaume.

Un jour, peu de temps après son mariage, le prince se promenait dans les bois le soir, suivi de ses fidèles bêtes. La nuit tomba et il se perdit, errant parmi les arbres à la recherche du chemin qui le

---

ramènerait au palais. Alors qu'il marchait, il aperçut la lumière d'un feu, et en s'en approchant, il trouva une vieille femme rassemblant des bâtons et des feuilles séchées pour les brûler dans une clairière de la forêt.

Comme il était très fatigué, et que la nuit était très noire, le prince décida de ne pas poursuivre sa route. Alors il demanda à la vieille femme s'il pouvait passer la nuit auprès de son feu. « Bien sûr, » répondit-elle, « Mais j'ai peur de vos bêtes. Permettez-moi de les toucher avec ma baguette, et je n'aurai plus peur d'elles. »

« Très bien, » dit le prince, « cela ne me dérange pas » ; elle tendit sa baguette et frappa les bêtes, et en un instant elles furent transformées en pierre, et le prince aussi.

Peu de temps après cet événement, le plus jeune frère du prince arriva au croisement où les trois bouleaux étaient plantés, où les frères s'étaient séparés en prenant chacun un chemin différent. Se souvenant de ce qu'ils avaient convenu, il tourna autour des deux arbres, et en voyant que du sang coulait de l'entaille dans l'arbre du prince aîné, il sut que son frère devait être mort. Alors il se mit en route, suivi de ses bêtes, jusqu'à la ville sur laquelle son frère avait régné, où vivait la princesse qu'il avait épousée. Quand il entra dans la ville, tous les habitants étaient en grand deuil parce que leur prince avait disparu.

Mais quand ils virent son plus jeune frère, et les bêtes qui le suivaient, ils pensèrent qu'il s'agissait de leur propre prince, et ils se réjouirent beaucoup et lui expliquèrent comment ils l'avaient cherché partout. Ils emmenèrent ce « prince » au roi, et ce dernier pensait également qu'il s'agissait de son gendre. Mais la princesse, elle, savait qu'il ne s'agissait pas de son mari, et elle le pria donc de retourner dans les bois avec ses bêtes pour y chercher son frère jusqu'à ce qu'il le trouve.

Ainsi, le plus jeune prince partit à la recherche de son frère, et lui aussi perdit son chemin dans la forêt et fut rattrapé par la nuit. Il arriva à la clairière parmi les arbres, où le feu brûlait et où la vieille femme rassemblait des bâtons et des feuilles dans les flammes. Lui aussi lui demanda la permission de passer la nuit près de son feu, car il était trop tard et trop sombre pour retourner en ville. Et elle répondit : « Certainement vous pouvez, mais j'ai peur de vos bêtes, puis-je donc leur donner un coup de baguette, et je n'aurai plus peur d'elles. »

Et il dit qu'il n'y avait pas de problème, car il ne savait pas que c'était une sorcière. Alors elle étendit sa baguette, et en un instant les bêtes et leur maître furent transformés en pierre.

Un temps après, le deuxième frère revint de ses pérégrinations et arriva au croisement où se trouvaient les trois bouleaux. En en faisant le tour, il vit que du sang coulait des entailles dans deux des arbres. Il pleura alors et dit : « Hélas ! Mes deux frères sont morts. » Il se mit donc en route vers la ville où son frère avait régné, accompagné de ses fidèles bêtes. En entrant dans la ville, tous pensèrent qu'il s'agissait de leur propre prince revenu parmi eux. Ils se rassemblèrent autour de lui, comme ils l'avaient fait autour de son plus jeune frère, et lui demandèrent où il était allé et pourquoi il n'était pas revenu. Il fut conduit au palais du roi, mais la princesse savait qu'il ne s'agissait pas de son mari. Lorsqu'ils furent seuls, elle le supplia donc de partir à la recherche de son frère et de le ramener chez lui. Ajustant son cor de chasse, il souffla dedans et écouta. Il semblait entendre un faible son au loin, mais il ne savait pas d'où il venait. Il se dirigea alors vers l'endroit où se trouvait le feu, et là la vieille femme rassemblait toujours des bâtons et des feuilles dans le feu. Et il lui demanda s'il pouvait passer la nuit à côté de son feu. Mais elle lui dit qu'elle était effrayée par ses bêtes, et qu'il devait

d'abord lui permettre de leur donner un coup de baguette.

Il répondit: « Certainement pas. Je suis leur maître, et personne ne doit les frapper si ce n'est moi-même. Donnez-moi la baguette » ; il la toucha avec le renard, et en un instant elle fut transformée en pierre. Il reconnût alors que la vieille femme était une sorcière, et se tourna vers elle en disant: « À moins que vous ne redonniez vie à mes frères et à leurs bêtes immédiatement, mon lion vous mettra en pièces. »

Alors la sorcière fut terrorisée, et prenant un jeune chêne, elle le brûla jusqu'à ce qu'il se réduise en cendres blanches, qu'elle répandit sur les pierres qui l'entouraient. Et en un instant, les deux princes se tinrent devant leur frère, et leurs bêtes se tenaient autour d'eux.

Les trois princes se mirent alors en route ensemble vers la ville. Le roi ne sut jamais qui était son gendre, mais la princesse savait qui était son mari, ce qui fut source de grandes réjouissances dans tout le royaume.

contesdefees.com

*contesdefees.com*





**date créée**

06/12/2024

**Auteur**

cdf

*contesdefees.com*